

TRAJECTOIRE D'EXPLOITATION

N°2

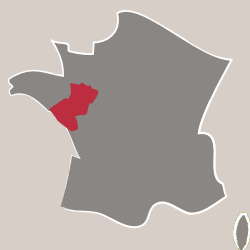
FOCUS SUR...

Écurie active

FILIÈRE ÉQUINE

Écurie de pension valorisation,
centre équestre
et centre de formation

RÉGION



L'ÉCURIE ACTIVE EN BREF...

Ce concept permet de respecter les besoins physiologiques du cheval en termes de déplacement, de mode d'alimentation et de pouvoir libérer du temps pour les personnes qui y travaillent. L'objectif est de séparer les points d'intérêts que sont la zone de repos, d'alimentation, d'abreuvement et nourrir les chevaux plusieurs fois par jour à l'aide de mangeoire automatisée. De cette façon, ils sont amenés à se déplacer plus souvent que dans des hébergements traditionnels box/paddock. Ce qui aura un impact significatif sur leur santé et sur leur comportement.

Évolution du mode d'hébergement des équidés pour améliorer le bien-être et rationaliser le travail

L'écurie active comme alternative à la gestion des chevaux du centre équestre et de formation

Au départ, l'objectif de l'exploitante était supprimer la contrainte de travail quotidien du curage des box et mieux prendre en compte le bien-être du cheval. À terme, d'ici 5 à 6 ans, elle pensait arrêter de loger les chevaux en box. Elle voulait travailler pour les clients avec plus de services pour développer la partie formation. D'ailleurs, elle propose actuellement des formations moniteur BPJEPS et Brevet Fédéral d'Encadrement d'Équitation Ethologique mais elle aimerait proposer d'autres formations comme groom ou cavalier en travaillant sur le bien-être. Elle souhaite se distinguer en créant un pôle de formation reconnu sur le bien-être équin et notamment sur le mode d'hébergement des équidés avec une gamme diversifiée de formations.

Données repères

Statut : SARL

Main-d'œuvre : 3,6 UMO

- 1 gérant salarié à 1 ETP
- 1 monitrice salariée à 1 ETP
- 1 monitrice à 0,6 ETP
- 1 palefrenier à 1 ETP

Surfaces :

25 ha de prairies naturelles

Nombre d'équidés en 2020 :

90 équidés dont 20 chevaux pris en pension
Sur 70 équins en propriété, 38 sont
consacrés à l'enseignement (28 poneys
et 10 chevaux), les autres sont des chevaux
d'élevage et de commerce

141 licenciés

Infrastructures :

Une carrière en sable de 65 x 80 m avec
arrosage automatique
Une carrière éclairée en sable de 40 x 44 m
et arrosage automatique
Un manège de 65 x 20 m éclairé
Un rond d'Havrincourt de 15 x 30 m
Un spring garden avec plus de 100 obstacles
naturels

Chiffres clés de l'activité

Écurie active : 20 équidés du centre
équestre et de la formation sur 3 500 m²
d'aire stabilisée : 175 m² /équidé

Installations :

Un Distributeur Automatique de
Concentrés (DAC), individualisation de
la ration.

Abris à foin avec 40 passages de têtes,
zones d'abreuvement et de roulade
2 abris extérieurs

Types d'équidés présents :

20 équidés de 4 à 20 ans dont 10 poneys
CD du club, 5 juments pour la formation
en propriété et 5 juments appartenant
à des propriétaires
Tous sont déferrés
Effectif stabilisé depuis 1 an

**Tarif pension 2019- 2020 avec accès
aux installations :**

350 € ttc /mois écurie active
390 € ttc/ mois box sans sortie paddock
490 € ttc / mois avec sortie paddock

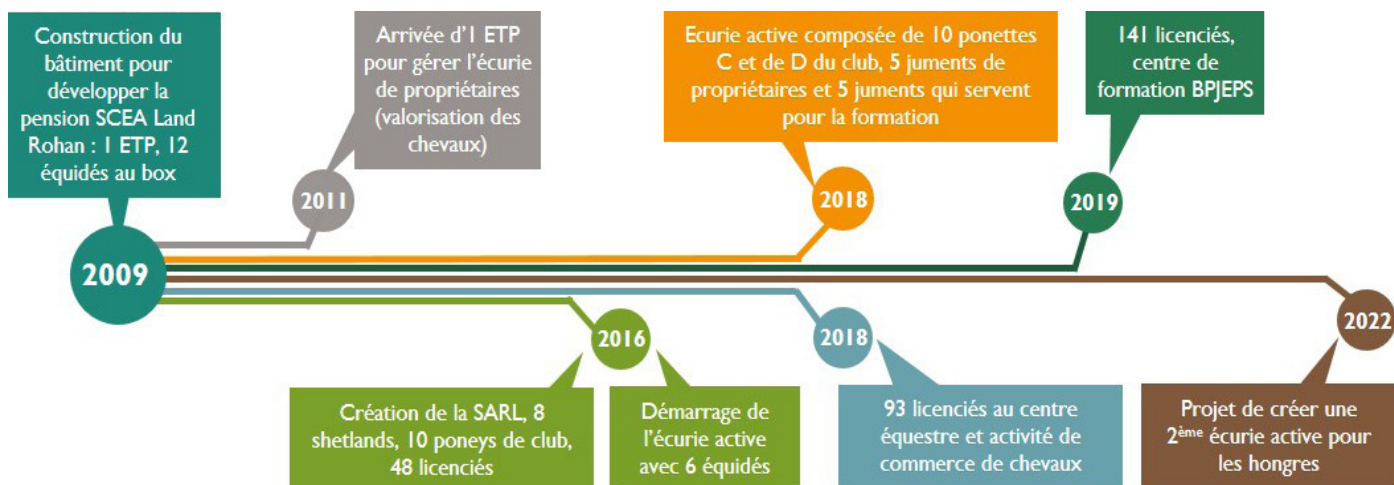
**Temps de travail d'astreinte pour
l'alimentation (en moyenne sur l'année):**
5,5 heures par semaine pour 20 chevaux

Historique de l'exploitation

L'exploitante a créé une écurie de pension hébergement en 2009 avec des prestations de travail des chevaux à partir de 2011. L'activité d'enseignement se développe en septembre 2016 avec 18 poneys pour 48 licenciés. Soucieuse du bien être équin et de la diminution du temps de travail d'astreinte sur la structure, l'exploitante a souhaité mettre en place rapidement une écurie active. Elle a mené ce projet, accompagné d'une entreprise spécialisée dans la conception et la mise en place de ce concept.

L'écurie active a accueilli les 6 premiers chevaux en décembre 2016. À sa création, un bâtiment existant attenant à la parcelle a servi de support pour créer la structure. Il a été ensuite supprimé et remplacé par d'autres espaces d'abris et de zones d'affouragement pour faciliter la circulation des équidés. Un second projet d'écurie active pour les hongres est en cours de réflexion.

Quelques dates clés



Spécificités point par point

Les investissements

• Sol stabilisé sur 2 500 m ² (graviers, cailloux et sable)	50 000 €
• DAC couvert	18 000 €
• 2 rateliers	11 000 €
• 2 abris ouverts de 15 m x 4 m	6 500 €
• Clôtures et fils existants	-
85 500 €, soit 4 275 €/équidé	



L'organisation du travail

Le distributeur automatique en concentrés



Un Distributeur Automatique de Concentrés avec un aliment complet a été installé. La distribution quotidienne est en moyenne de 1,4 kilos, soit 3,5 litres pour les chevaux et 0,7 kilos, soit 1,8 litres pour les ponettes. 5 ponettes

n'ont pas de complémentation car elles ont un bon état corporel. Le cycle d'alimentation est de 24 heures avec un maximum de 500 g/repas. Les paramètres choisis sont modifiables en fonction de chaque équidé. Le suivi de la consommation de concentrés est journalier. Si le cheval revient régulièrement, il aura un minimum de ration, soit un tour de vis, environ 200 g. L'adaptation des chevaux au DAC n'a pas posé de souci. Les juments qui sont au travail, sont montées 3 fois par semaine et consomment 6 litres au box contre 3 litres en écurie active. La consommation de concentrés a été diminuée de moitié.

La distribution du fourrage

L'exploitation dispose aussi de deux grands râteliers à fourrages. L'approvisionnement en bout est idéal pour laisser de la place à chaque cheval. La surface linéaire est de 33 mètres pour 20 équidés.

La consommation de foin est de 10 kilos par cheval en 2 repas au box contre 12 à 14 kilos de foin consommé en écurie active, cela s'explique par plus de disponibilité du fourrage. L'utilisation des filets n'a pas été conservée car elle était trop exigeante en temps dans sa mise en oeuvre.

Le curage et le travail d'astreinte

Le curage manuel autour des râteliers se fait 2 fois par semaine, soit 3 heures de travail par semaine. Le curage est mécanique avec une mini pelle pour enlever les tas de crottins tous les 2 à 3 mois. Le travail d'astreinte est de 21 heures par semaine pour nourrir et sortir au paddock les 15 chevaux au box (3 heures par jour) contre 5,5 heures par semaine pour les 20 équidés présents dans l'écurie active.



Quelques indicateurs de fonctionnement

Résultats économiques

Chiffres globaux 2019/2020 avec une structure en pleine évolution en termes de foncier et de main-d'œuvre.

Le montant des charges globales s'explique par la reprise de foncier et de bâtiments.

Produit brut total	186 000 €
Produit brut/UMO	51 700 €
Charges globales (opérationnelles, de structure, amortissements et frais fin.)	170 000 €
EBE/UMO	20 000 €
EBE/PB	11 %

Impact environnemental, bien-être, social (travail, pénibilité)

Bien-être animal et confort de travail



Analyse stratégique



Forces

- Une surface réduite avec un nombre de chevaux important
- Les chevaux peuvent circuler librement, ce qui favorise une activité physique régulière et en douceur
- Des chevaux plus calmes
- La distribution automatique d'aliments évite aux chevaux de s'ennuyer et répond au besoin naturel de manger souvent, des aliments différents
- Diminuer le travail d'astreinte (curage, alimentation...)
- Permet de diminuer certaines pathologies : ulcères, arthrose



Faiblesses

- Prévoir une phase d'adaptation (lieu, période) pour les équidés entrants
- Difficulté à gérer des lots de femelles et de mâles en même temps
- Améliorer la stabilisation du sol lié à l'entretien



Opportunités

- Mieux prendre en compte le bien être du cheval
- Diminuer le travail d'astreinte des salariés et réduire la pénibilité
- Première écurie active dans la région



Menaces

- La pédagogie est importante, il faut expliquer clairement les choses et se positionner en tant que professionnel auprès des clients

“ Regard d'éleveur

Le passage à l'acte n'est pas si simple ; il faut convaincre les propriétaires, faire de la pédagogie. Sur notre structure, il faut améliorer la stabilisation du sol, c'est un frein au développement de l'écurie active car nous proposons des prestations haut de gamme avec un solarium. Il faut également penser aux abris pour les propriétaires qui viennent chercher leurs chevaux et leur prévoir une barre de préparation. Les juments n'ont pas de baisse de performance en compétition en étant dans l'écurie active. Bien réfléchir au projet initial, prévoir un point d'eau éloigné du foin et des concentrés pour que les animaux se déplacent. Il ne faut pas de zone de blocage, il faut que les animaux puissent circuler avec une entrée et une sortie sinon cela ne fonctionne pas. Bien penser le projet global de circulation des animaux, du matériel et du ramassage des crottins. Pour diminuer le coût de l'écurie active, il faut s'inspirer des outils utilisés en bovins exemple : rateliers et DAC en bovins. Faire des devis pour comparer les prix lors d'une installation.



Facteurs clés de réussite

- Bien réfléchir à l'ergonomie du projet
- Stabilisation des sols au minimum 10 mètres autour des rateliers
- Bien définir la cible
- Optimiser les investissements
- Observation et circulation des animaux

Ce travail a été réalisé par Stéphane Migné de la Chambre d'agriculture de la Vendée, pour le Réseau national Économique de la Filière Équine

Contact : stephane.migne@vendee.chambagri.fr

Document édité par l'Institut de l'Élevage – Septembre 2020 - Référence Idele : 00 20 602 009

Mise en page : Katia Brulat (Institut de l'Élevage)

Crédit photos : Franck Anderson

RÉFÉRENCES - Réseau Économique de la Filière Équine

